

Le ramadan aggrave les troubles psychiatriques... déjà trop nombreux

écrit par Laveritetriomphera | 16 juin 2016



Le ramadan peut influencer sur les personnes atteintes de maladie psychiatrique ne serait-ce que dans la prise du traitement.

Maroc : Après ramadan, les maladies mentales augmentent

C'est ce qu'on pourrait appeler l'effet post-ramadan. En plus de ne pas boire ni manger, bon nombre de patients atteint de maladies mentales graves ont décidé, contre l'avis de leur psychiatre, d'arrêter leur traitement médical durant le mois sacré encourageant de graves risques pour leur santé mais également pour leur entourage.

Depuis la fin du mois sacré de ramadan, les psychiatres marocains voient défiler dans leur cabinet certains de leurs patients qui ont arrêté subitement leur traitement médical durant le mois sacré afin de pouvoir mieux s'adonner au jeûne. « Chaque année, après le mois de ramadan, on assiste au même phénomène. Il y a une recrudescence des maladies mentales, non pas à cause d'une nostalgie vécue avec la fin du ramadan mais parce que les patients n'ont pas suivi à la lettre leur traitement ou ont diminué la dose de leurs médicaments sans avis médical », explique Driss Moussaoui, psychiatre depuis une quarantaine d'années et chef du centre psychiatrique universitaire d'Ibn Rochd. « Quand je leur demande s'ils ont arrêté leur traitement durant le mois de ramadan, ils ne vont pas chercher à mentir. Ils me

disent en toute honnêteté qu'ils l'ont arrêté », précise-t-il.

350 000 Marocains atteints de schizophrénie

Dans cette période post-ramadan, les psychiatres assistent à une recrudescence de maladies telles que la schizophrénie, la dépression, les troubles-bipolaires comme la maniaque-dépression ou encore l'épilepsie. « Pourtant, nous disons bien à nos patients de ne pas interrompre leur traitement pendant le ramadan à cause des risques encourus pour leur état de santé. On les informe. On leur propose mais c'est eux qui disposent ! » ajoute Driss Moussaoui.

Ainsi l'arrêt soudain d'un traitement médical chez un patient peut avoir des conséquences graves sur son état de santé mais aussi, peut, dans certains cas extrêmes commettre des actes dangereux contre les membres de son entourage ou dans la rue. Par exemple, le psychiatre explique qu'un schizophrène qui n'a pas pris ses médicaments durant une longue durée peut commencer à halluciner. « Ces personnes placent la religion bien avant leur état de santé et pourtant les choses sont claires dans l'Islam. Le Coran dit que quand on est malade, on ne jeune pas mais parfois les gens agissent de manière irresponsable », conclut-il.

D'après l'Association Marocaine pour l'Appui, le Lien, l'Initiation des familles des personnes souffrant de troubles psychologiques (Amali), contactée cet après-midi, 1% de la population marocaine est actuellement atteinte de schizophrénie, soit près de 350 000 de Marocains.

<http://www.yabiladi.com/articles/details/12580/maroc-apres-ramadan-maladies-mentales.html>

Cette aberration alimentaire provoque un dérèglement biologique qui pourrait être à l'origine d'une majoration de certains symptômes en particulier lors de troubles bipolaires :

Résultats. – Plusieurs auteurs stipulent que le cours de la maladie bipolaire peut être perturbé par les changements du rythme social qui surviennent, par exemple, pendant le Ramadan (mois de jeûne). Cependant les études qui y ont été consacrées sont peu nombreuses. Kadri et al. 2000 ont étudié 20 patients bipolaires jeûneurs durant le mois de Ramadan de l'an 1417 de l'hégire (janvier 1997); les évaluations ont eu lieu une semaine avant le mois de jeûne, les deuxième et quatrième semaines

du mois de jeûne et la première semaine après la fin du mois. La symptomatologie dépressive a été évaluée par l'échelle de Hamilton et celle de la manie par l'échelle de Bech-Rafaelsen ; la lithiémie a également été mesurée. Le résultat le plus important était que 45 % des patients avaient rechuté, 70 % durant la deuxième semaine, et le reste à la fin du mois. Farooq et al. en 2010, ont étudié 62 patients bipolaires jeûneurs durant le mois de Ramadan de l'an 1427 de l'hégire (du 25 septembre au 24 octobre 2006). Les évaluations ont eu lieu une semaine avant le mois de jeûne, la deuxième semaine du mois de jeûne et la première semaine après la fin du mois.

L'ensemble de l'étude ici :

<http://www.encephale.com/content/download/98438/1810481/version/1/file/main.pdf>

Les personnes atteintes de troubles psychiques sont vulnérables sur le plan physique et mental à tout changement. Ce dernier peut même se révéler dangereux pour le patient, son environnement et aggraver les symptômes de la maladie.